

Les nouveaux défricheurs

Economie. Nouveaux espaces de travail, start-up à l'avant-garde, applications futuristes... Les Lyonnais innovent tous azimuts.



PAR CATHERINE LAGRANGE

LE COWORKING ou la révolution de bureau

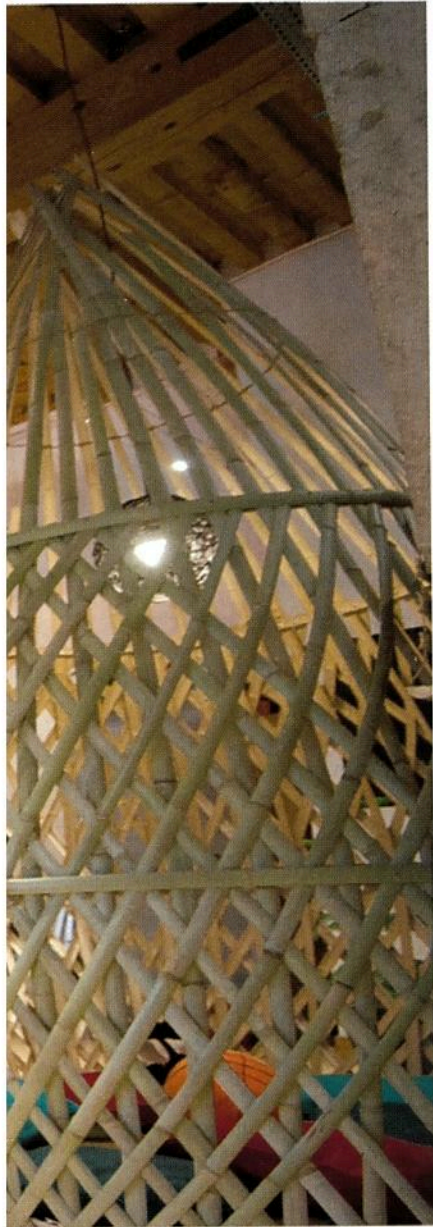
Pas un mois sans qu'une nouvelle adresse fleurisse. Avec plusieurs milliers d'utilisateurs hébergés chez une dizaine d'acteurs, les espaces de coworking font un tabac à Lyon. Loin du simple « bureau à louer », de la colocation ou du centre d'affaires, loin de l'impersonnel *open space*, ces nouveaux lieux réinventent la façon de travailler. Avec leurs airs d'appartements cosy, de cafés vintage, de galeries d'art, d'auberges de jeunesse ou de lofts branchés, ils

cultivent la convivialité, l'échange, l'entraide entre les utilisateurs. Les travailleurs nomades qui les fréquentent sont indépendants, salariés, entrepreneurs, start-uppers, télétravailleurs ou étudiants et forment une mosaïque de métiers. On y trouve consultants, graphistes, webmasters, développeurs, mais aussi coaches, formateurs, thérapeutes et même, plus inattendus, chauffeurs de taxi, arbitres sportifs, bergères, voyantes...

Le dernier arrivé, Now Working, s'est installé en février sur 3 000 mètres carrés, au dernier étage du prestigieux immeuble Citroën,



Précurseur. Les espaces de travail partagés La Cordée Opéra (en haut) et Perrache (ci-dessus). Lyon est une des premières villes de France à avoir développé cette nouvelle façon de travailler, dès 2011.



rue de Marseille, avec des prestations premium. Et Nextdoor, filiale de Bouygues Immobilier, qui a déjà envahi l'agglomération parisienne, s'attaque aux régions en commençant par Lyon. Elle ouvrira en septembre le plus grand site de l'agglomération avec plus de 500 postes de travail sur 5 000 mètres carrés installés stratégiquement dans l'emblématique Silex 1, immeuble de bureaux au design ultracontemporain planté devant la gare TGV de La Part-Dieu. « Ce nouveau lieu va répondre aux besoins des TPE, des PME et même des grands groupes », explique Marine Bonnell, constructeur

communautaire et chef du projet lyonnais Nextdoor. *Il pourra accueillir tous les métiers et être utilisé aussi bien à la journée qu'au mois, avec la possibilité de bureaux spéciaux.* » Si l'offre Nextdoor, qui se veut très « professionnelle » face aux choix associatifs et plus artisanaux en proposant salles de réunion, cabines téléphoniques assurant la confidentialité, bureaux ad hoc, wi-fi et service d'impression, elle s'applique à conserver la philosophie fondatrice du coworking : l'intégration à l'écosystème, l'entraide, la convivialité.

Pionnière. Lyon fait figure de pionnière du coworking en France, et Michael Schwartz, initiateur de La Cordée dès 2011, en a été l'un des précurseurs. « Nous sommes effectivement les premiers à avoir fait de la création de lieux de travail

Immense. Devant la gare TGV de La Part-Dieu, l'immeuble Silex 1 accueillera en septembre 500 postes de travail sur 5 000 mètres carrés.

partagés un vrai projet professionnel », confirme celui qui est à la tête de treize Cordée dans l'Hexagone, dont six à Lyon, avec la Caisse des dépôts comme actionnaire. Pour lui, les vertus des espaces partagés ne sont plus à démontrer. « Les membres de La Cordée gagnent 7 250 euros de plus annuellement par le jeu des prestations croisées », explique Michael Schwartz, qui cite les exemples de coworkers s'alliant pour répondre aux appels d'offres ou de ceux qui se rencontrent à La Cordée et lancent ensuite leur start-up.

Loin d'une simple mode, le coworking est pour lui un véritable virage dans l'organisation du travail et il lui prédit encore un beau développement. On attend ainsi l'arrivée d'autres projets innovants, comme ceux de Damien Beaufilet, créateur d'Urban Project, qui prépare la transformation de l'ancienne église Saint-Bernard en centre d'affaires pour start-up.

Devant la nécessité de mettre en réseau toutes ces initiatives, la Métropole de Lyon a même monté un site (coworking.grandlyon.com) rassemblant L'Atelier des médias, La Tour du Web, Etic, Locaux motiv', Ecoworking et d'autres encore. Tous se sont d'ailleurs retrouvés, le 4 février, aux premières assises du coworking, organisées à la Confluence. ■■■